

FESTIVAL DES MEDIATIONS ET DE LA TRANSMISSION

Synthèse de l'atelier n° 9

LES SENS A L'ŒUVRE : DEGUSTER, TOUCHER, REGARDER

Nadine SOUBEYRAN

Ce dispositif questionne une des formes de médiation du sens par les sens, du savoir par le sensible, en s'intéressant au sens du goût ; ici l'accent est donné à la saveur, la texture et l'intime.

L'atelier Synesthésie a rassemblé pour une durée de deux heures :

- le mardi 2 juillet : 14 participants
- le mercredi 3 juillet : 16 participants

Nous souhaitons grâce à cette proposition de médiation synesthésique :

- Enrichir** la relation entre l'œuvre et le spectateur, en plaçant ce dernier au centre de la rencontre entre les univers apparemment éloignés des Arts Visuels et le sens du goût.
- Établir** des combinaisons et des parallèles entre le vocabulaire des Arts plastiques et celui du goût (texture, contraste, chaud, froid, l'obscur...)
- Approcher un intime insaisissable**, celui de la relation à l'œuvre et que définit par Jankelevitch comme un « ce je- ne- sais- quoi ou le presque- rien ». (essai philosophique *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*. Vladimir Jankélévitch 1980)
- développer une relation de confiance entre le musée et le public**, qui ferait fi des préjugés de goût, en entremêlant visuel et gustatif.
- Connaître les attentes**, objectifs et intérêts de chacun, permettre aux participants de l'atelier de s'approprier collectivement une médiation synesthésique.

Exemple d'une médiation synesthésique en écho à une œuvre de Pierre Soulages.

Ici la synesthésie s'opère au travers des sens du goût et de la vue.

Méthodologie:

- Une visite dans les salles.

Les axes de la visite guident le point de vue de la médiation :

contraste, lumière, spiritualité, religieux, texture, solennité, noir, rythme.

Dans le cadre de cette médiation nous avons voulu privilégier la relation intime avec l'œuvre en exploitant le temps dans sa durée.

- Deux médiations gustatives face à l'œuvre, puis dans les ateliers : Hokatù et perle de pluie.
(*Deux bouchées conçues pour éveiller la curiosité puis susciter une surprise en bouche en terme de texture.*)

Les textures successives qui se révèlent lors du contact sensoriel avec le fragment génèrent un temps d'attention suspendu. La texture de la perle de pluie, souligne, elle aussi, le caractère fugace de ce contact.

- Un cérémonial scénographié, lors du face-à-face avec l'œuvre puis dans les ateliers.

- Une expérimentation plastique dans les ateliers.

1 - Face à l'œuvre : quand la relation à l'oeuvre parle d'intime.

Protocole :

Devant l'œuvre, les personnes sont invitées à s'asseoir dans le silence. Le médiateur présente Pierre Soulages et l'œuvre choisie. Il prévient le public qu'en même temps, il lui sera servi par un deuxième médiateur, un fragment (hokatù) qu'il devra conserver dans la main.

Le 1^{er} médiateur invite le public à déguster l'hokatù. Nous recommandons au public de prendre son temps, d'apporter une attention particulière à ce qui se passe en bouche, à la découverte des sons et des textures successives.

Un bref temps d'échange est proposé sur l'expérience gustative face à l'œuvre.

2 – Dans les ateliers : Approcher un intime insaisissable...

Protocole :

L'accueil est un moment très important, la lumière douce dans la salle privilégie l'intimité, les médiateurs parlent doucement. Les visiteurs sont invités à composer des binômes.

Outils pour chaque binôme :

Deux fauteuils disposés deux par deux comme des confidentes



- Une tablette pour dessiner.
- Une plaque de céramique texturée.
- Une boîte à outils (pastel, fusain, craie).
- Une liste de mots pour décrire les différentes textures.
- Un bandeau pour les yeux.
- Trois feuilles de textures.

Le médiateur explique le déroulement :

L'un des deux participants est invité à se bander les yeux et à prendre en main la plaque de céramique texturée.

Le second, à l'écoute de son binôme, dispose la tablette sur ses genoux et lit une liste non exhaustive de vocabulaire de textures.

La consigne sera, pour la personne aux yeux bandés, de verbaliser son ressenti tactile. Son confident pourra l'aider à argumenter sa découverte grâce à la liste de mots.

Puis, à l'aide des outils plastiques mis à sa disposition: craie grasse, fusain et empreintes, le confident traduit plastiquement son écoute.

Enfin, pour faire écho à cet intime fugace, né lors du face-à-face avec l'œuvre de P. Soulages, une deuxième bouchée est proposée : une « Perle de pluie » qui disparaît dès sa mise en bouche.

(Lorsque la 1ère dégustation ne peut avoir lieu face à l'œuvre, une reproduction est projetée au mur et les participants sont invités à mettre en bouche la première bouchée.)

3- Temps d'échange des groupes de trois ou quatre personnes sont réunis autour d'une table

3 thèmes proposés :

Est-ce une question de goût ? Mise en parallèle de deux questions de goût

Examinons la mise en écho entre **le goût du mangeur** (Le goût est un sens très particulier en ce qu'il juge en même temps qu'il perçoit. Les cultures occidentales industrialisées lui

attribuent la fonction de distinguer le bon du mauvais, ce que nous pouvons avaler de ce que nous devons recracher. Il est donc conditionné par la culture, le milieu social, des lieux, des époques..) et **le goût de l'Art** : Le jugement de goût : « C'est beau ! », « C'est laid ! », « Ça me plaît. », etc. Ce jugement n'exprime rien sur l'œuvre d'art mais exprime l'état de celui qui reçoit l'œuvre d'art.

La Matérialité de l'œuvre

Nous examinerons aussi la correspondance entre la matérialité de l'œuvre et la matérialité de la dégustation.

Esquisses - projet

Esquisse d'une médiation synesthésique

Question 1 : Quelles sont vos attentes face à un projet de médiation gustative ?

Question 2 : Qu'est-ce qui à vos yeux fera un succès de ce projet

définir la notion de succès - qu'est ce que la notion de succès :

nombre de participants, visibilité accrue auprès d'un nouveau public, de nouvelles personnes sensibilisées, un cachet permettant la poursuite d'une mission artistique... ?

Question 3 : Quel projet cela pourrait-il vous inspirer ?

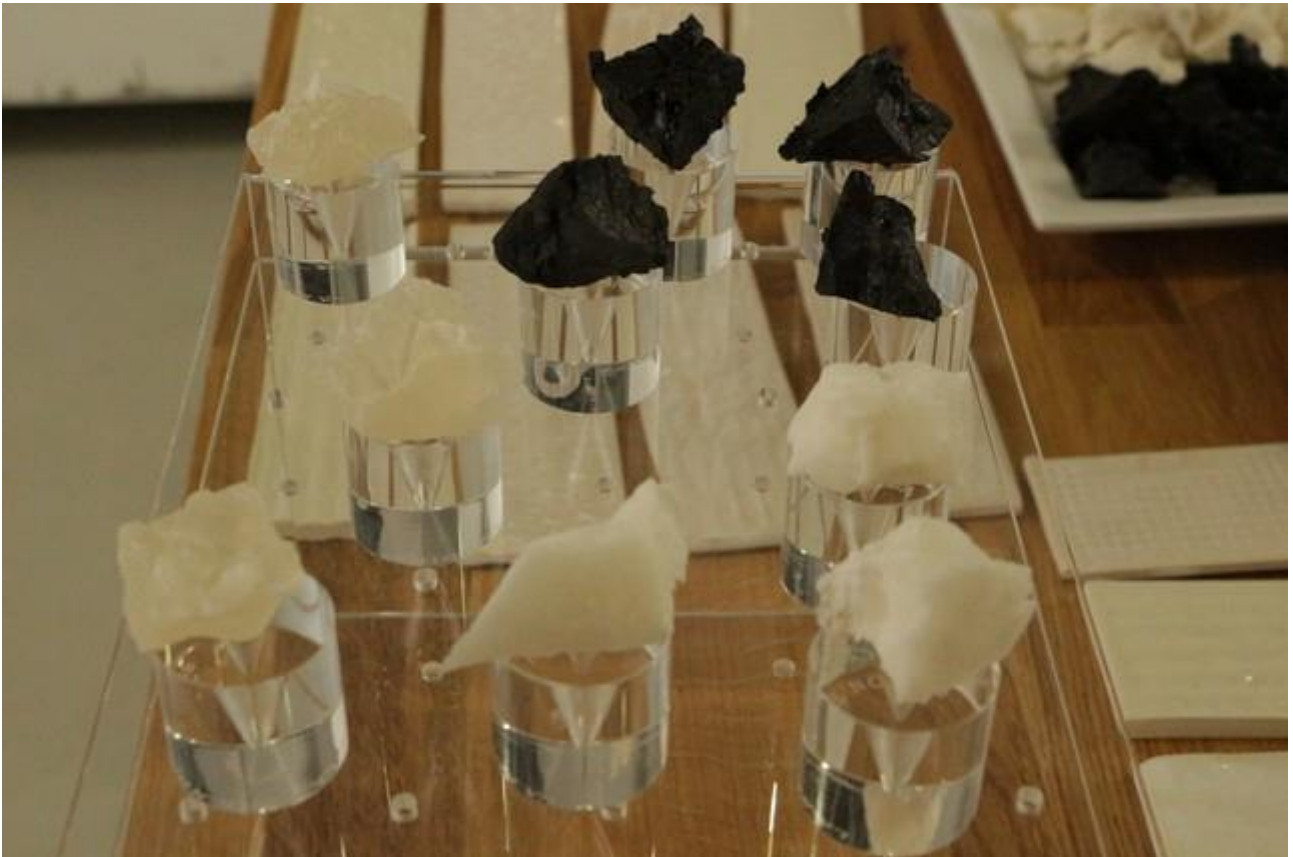
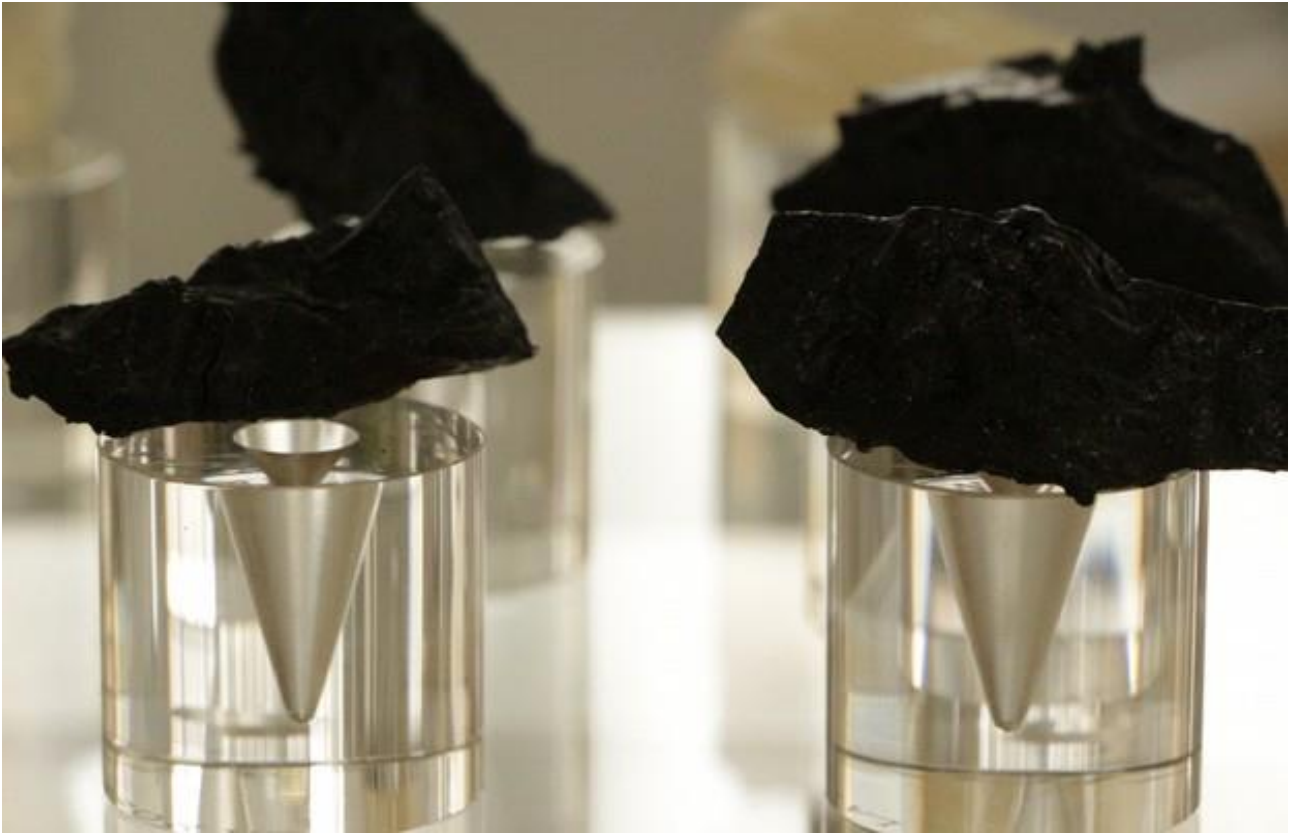
Question 4 : Combien de temps pensez-vous pouvoir investir dans le projet ?

Question 5 : Les moyens mis en place vous semblent-ils importants ?

Les ateliers du Musée Fabre souhaitent travailler une transversalité de savoirs et de pratiques, qui, au-delà du champs sémantique du goût et du dégoût, participent à enrichir la relation spectateur/œuvre.

Il nous paraissait important pour ce dispositif de privilégier la texture en bouche par rapport à l'expérience de l'arôme.

La composition des bouchées devrait apporter des solutions pour pallier aux risques éventuels d'allergie. Par conséquent la formule adéquate trouvée est à base de composants naturels : Eau sucrée, agar-agar (privilegié pour ses transformations plastiques, proches des matériaux de sculpture : Solide et liquide.)



Hokatù



Plaques de céramique texturées



Perles de pluie



Les ateliers du Musée Fabre souhaitent travailler une transversalité de savoirs et de pratiques, qui, au-delà du champs sémantique du goût et du dégoût, participent à enrichir la relation spectateur/œuvre.

Il nous paraissait important pour ce dispositif de ne pas privilégier le goût mais plutôt la texture.

Sa composition devrait trouver des solutions pour pallier aux risques éventuels d'allergie. Par conséquent la formule adéquate trouvée est à base d'éléments naturels : Eau sucrée, agar-agar et charbon.

En effet, l'agar-agar permet des transformations, proches des matériaux de sculpture : Solide et liquide.